



KORA'H (EN ISRAËL) CHÉLA'H LÉKHA (EN DIASPORA)

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

« ... Car toute la communauté, tous sont saints, et Hachem est au milieu d'eux, et pourquoi vous élèveriez-vous sur l'assemblée de Hachem ? » Bamidbar (16 ; 3)

Au travers de ces mots, Kora'h et ses compagnons ont voulu signifier à Moché et Aharon qu'ils ne leur étaient en rien supérieurs, qu'ils avaient tous entendu la voix de Hachem sur le Mont Sinaï, et que tous les Juifs étaient donc à ce titre des prophètes et des égaux, sans aucun besoin d'un dirigeant quelconque.

En quelque sorte, **Kora'h et ses compagnons ont tenté de diviser la communauté, que chacun fasse « bande à part », que chacun soit son propre guide !**

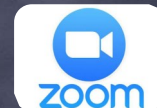
Kora'h ne revendiquait pas spécialement le pouvoir. Il voulait plutôt le briser. Il voyait la force qui réside en chaque Juif, pouvant lui permettre de devenir indépendant et dirigeant d'une communauté.

Aujourd'hui nous retrouvons des « mini-Kora'h » un peu partout autour de nous, au sein de nos communautés, et même en nous-mêmes.

Le Kora'h des temps modernes est « internet », l'étude de la Torah sur écran.

Certes, les personnes qui l'alimentent pour diffuser la Torah se mettent au service d'Hachem, mais la façon de s'y prendre est maladroite, voir néfaste. Suite p2

ZOOM SUR RAV GOOGLE...



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

PEUT-ON PRIER POUR QUE SON AMI FASSE TÉCHOUVA?

Cette semaine notre Paracha (Chéla'h Lékhà) est très riche en événements. C'est l'envoi en Erets des 12 explorateurs, leur retour avec des mauvaises paroles sur la terre d'Israël et finalement leur punition ainsi que celle du Clall Israël. Le verset dit qu'il s'agissait en fait de Princes de tribus d'Israël, donc de gens très importants pour la communauté. **Yéhochooua** (le fidèle élève de Moshé notre maître et par la suite deviendra le guide du Clall Israël) est aussi envoyé avec le groupe des explorateurs pour la tribu d'Ephraïm. Et on voit que **Moshé notre Maître a prié pour lui afin qu'il ne trébuche pas dans sa mission.** En effet le verset dit qu'au départ il s'appelait Yochoua et **Moshé par sa prière lui a rajouté Yéhochooua qui veut dire 'qu'Hachem te sauve (de la faute)'**.

Une question est posée d'après le commentaire du Maharcha sur le Talmud. En effet dans la Guémara Béra'hot 10a est rapporté que dans l'entourage de Rabi Méir vivaient des mauvais gens qui voulaient du mal. **La situation était tellement critique qu'il a commencé à prier pour qu'ils meurent!** C'est alors que sa femme, Brouria, et venu lui dire que le Psaume du Roi David énonce « Que meure le Pêcheur sur terre... » c'est-à-dire que **David prie pour qu'il n'y ait plus de fautes mais ne prie pas pour que meurent les impies!** Donc il ne fallait pas prier pour la mort des pécheurs. Finalement **Rabi Méir se rangea à l'avis de sa femme et pria pour que les fauteurs fassent Téchooua... et la Guémara dit qu'ils s'amendèrent !** Fin de la Guémara.

Dessus, le commentaire fondamental qu'est le Maharcha pose une superbe question : voilà que la Guémara énonce explicitement par ailleurs (Béra'hot 33:) que « **TOUT est dans la Main du Ciel SAUF la crainte du Ciel** ». C'est-à-dire que tous les événements qui surviennent à l'homme au cours de sa vie sont voulus dans les Cieux. Cependant il existe une chose qui reste entièrement dans le libre arbitre de l'homme : c'est sa décision de faire le bien ou non! Donc le Maharcha reste en Question sur cette Guémara de Béra'hot qui énonce clairement que

l'homme peut influencer son prochain pour qu'il fasse Téchooua! Soit dit en passant le Maharcha est d'accord que l'homme peut prier pour LUI-MEME afin qu'il ait de la réussite spirituelle: cela fait partie de la Crainte du Ciel qui est dans sa main! La question qu'il garde c'est de savoir **comment est-il possible que l'homme influence positivement son prochain dans le domaine spirituel?**

Le livre Motsé Challal Rav sur la Paracha rapporte la réponse du Rav Eidil Zatsal qui dit **qu'une prière a un impact sur le fauteur quand celui-ci ne faute pas de sa propre volonté.** Quelquefois l'homme faute parce qu'il y a des facteurs externes qui l'amènent à fauter. Par exemple le contexte du travail et des amis ou encore la grande pauvreté qui peut l'amener au vol! Toutes ces fautes ne sont pas une volonté propre du fauteur mais l'homme 'subit' ces circonstances et finalement est entrainé à fauter! Donc la Téfila (prière) aura un impact pour que les Cieux ne placent pas de telles circonstances devant son ami. C'est de la même manière que l'on peut expliquer la prière de Moshé Rabénou qui a demandé d'écarter de Yéhochooua les embûches que peut amener l'entourage des autres explorateurs!

Pour conclure on est obligé de vous rapporter le formidable avis du **'Hazon Ich** à la fin de son livre sur Or Ha'haim qui dit explicitement que la prière a une **FORCE d'influencer son prochain !**

C'est que la prière provient des hommes et non du Ciel! Et donc même si elle vient influencer mon prochain ce n'est pas en contradiction avec : « Tout vient du Ciel sauf la Crainte du Ciel! » Car ce sont les hommes qui agissent par la prière et non le ciel. De plus il explique que puisque le Clall Israël est comme un corps unique, la prière de l'un influence l'autre !

D'après cela les parents pourront continuer à prier pour qu'Hachem transforme le cœur de nos chers enfants afin de Le servir et d'étudier Sa Thora avec assiduité!

Rav David Gold ☎ 00 972.390.943.12



L'anecdote de la semaine

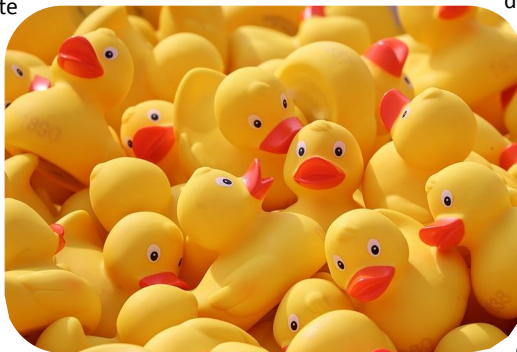
Rav Moché Bénichou

« **Et, s'étant attroupés autour de Moché et d'Aaron** » (16:3) Une forte clameur se fit entendre au sein du campement d'Israël : **nous voulons la démocratie !** Kora'h est le premier à l'avoir exigée : **"Toute la communauté, tous sont des saints, et au milieu d'eux est le Seigneur; pourquoi donc vous érigez-vous en chefs de l'assemblée du Seigneur ?"** Que Moché se porte

candidat face à Kora'h dans le cadre d'élections démocratiques véritables et que le peuple puisse faire entendre sa voix !

La Torah elle-même a fixé des règles de conduite démocratique : si une question est présentée devant les Sages siégeant au Sanhédrine, tous les juges se réunissent pour en débattre. Chaque juge, les anciens comme les jeunes, dispose d'une voix, et si les avis sont partagés on applique la règle de la majorité : "Dans le sens de la majorité, pour faire fléchir la justice" (Chémot 23-3). **Si c'est la démocratie qui prime, quelle était donc l'erreur de Kora'h ?**

L'histoire véridique qui va suivre va éclaircir notre question : dans la ville de Neuchâtel vivait un enfant prodige juif âgé de cinq ans environ. Le seigneur de la région entendit parler de cet enfant surdoué et lui ordonna de se présenter seul à son château. Il ordonna à ses domestiques de se cacher dans leurs chambres, et lui-même alla se poster derrière le rideau de la fenêtre de sa chambre pour surveiller l'arrivée imminente



de l'enfant dans la cour du château. Il vit alors le petit enfant passer la porte ouverte du château et regarder autour de lui la cour vide. Le front de l'enfant se plissa d'inquiétude, personne ne pouvait lui indiquer où se trouvait le seigneur, l'endroit était désert ! Le tendre enfant dirigea son regard vers l'imposant château et soudain ses yeux s'éclaircirent. Il entra

dans le château en courant et en l'espace d'un instant, il toqua à la porte du seigneur... Surpris, le seigneur ouvrit la porte et demanda : **"Comment savais-tu que j'étais là ?"** L'enfant répondit : "J'ai constaté que la cour était déserte et j'ai compris que tous les domestiques avaient reçu l'ordre de se cacher dans leurs chambres. Ensuite, j'ai observé le château et j'ai vu que tous les volets étaient fermés sauf ceux d'une seule chambre. J'en ai alors déduit que vous vous cachiez dans cette chambre derrière le rideau pour m'observer et j'ai su dans quelle pièce vous trouver".

Le seigneur fut convaincu de l'intelligence exceptionnelle de cet enfant et l'idée satanique de le convertir à sa religion lui traversa soudain l'esprit. Il lui dit : **"Pour sûr, tu dois connaître le verset de la Torah qui affirme qu'on doit suivre l'avis de la majorité"**... "Bien sûr", répondit l'enfant. **"Si c'est ainsi, tu dois savoir que nous, les Goyim, sommes plus nombreux que vous, les Juifs. Tu dois donc te convertir !".** Suite p4



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

Aujourd'hui, Baroukh Hachem, le nombre de sites internet et d'applications se multiplie sans cesse, on peut **ZOOMER pour étudier de la Guémara, de la Michna, du Moussar... et tout cela, seul, chez soi, sans sortir, sans rencontrer qui que ce soit... sans communauté.** De là peut venir le danger !

Internet risque de nous dissocier peu à peu de la communauté. **Pourquoi sortir étudier, si tout au bout de la souris nous pouvons étudier en solitaire ?**

Une Guémara (Makot 10a) nous enseigne : « Rabbi Yossei bar Hanina a dit : « Quelle est la signification du verset "l'épée sur les solitaires et ils deviendront stupides" ? Cela désigne une épée sur le cou des gens qui sont assis et s'occupent d'étudier la Torah de façon individuelle, et en plus ils deviennent également stupides... » »

Le Maharcha sur cet enseignement, nous explique que **du fait qu'ils étudient seuls, il n'y a personne pour les corriger lorsqu'ils sont dans l'erreur. Et donc, par erreur ils en arrivent à fauter, puisque la loi reste ambiguë à leurs yeux.**

Le Gaon de Vilna ajoute que **si l'étude de la Torah sauve en général du péché et constitue une source de vie et de sagesse, se produira l'inverse pour celui qui étudie seul, car son étude suspend une épée au-dessus de sa tête, et l'amènera à devenir insensé et à pécher.**

Internet existe sans doute uniquement pour permettre aux Juifs d'étudier la Torah et de s'y rapprocher. En quelques clics, je peux écouter sur un smartphone des dizaines d'heures de cours, apprendre à cachériser une cuisine « sans difficultés », étudier « en live » une page de Guémara... extraordinaire, magnifique, splendide !

Certes, **mais tout cela doit être accompagné parallèlement d'une étude plus concrète, avec un Rav, des élèves... Internet peut éventuellement compléter notre étude, mais ne nous apprendra pas comment étudier, poser des questions, écouter des réponses, etc.**

De nos jours il existe le plus « grand » des rabbins, celui qui sait répondre à toutes les questions, **Rav Google! Il est fort et très rapide, mais objectivement il ne donne que les réponses que l'on cherche, soit pour trouver une permission, soit pour coincer l'autre... Il trouvera toujours un "Ravin" de Pétahouchnok qui permettra.**

Le Meïri nous dit **qu'une bonne analyse des enseignements de nos Maîtres est difficile sans l'aide d'un compagnon** [de chair et de sang].

Rabbi Yéhouda nous enseigne (Berakhot 63b) que l'on doit former des

groupes et nous engager dans l'étude de la Torah, car la Torah ne s'acquiert qu'en l'étudiant en groupes.

Kora'h a tenté l'individualisme, mais sans succès, car l'essentiel de la force d'un Juif c'est justement qu'il fait partie du Tsibour [et pas des réseaux sociaux]. Nous sommes un peuple et non des entités séparées derrière des écrans.

Comme nous pouvons le constater dans le mot même en hébreu qui signifie « assemblée » : « Tsibour/צבור », ses lettres, constituant sa racine, représentent en effet l'ensemble du peuple : "צ" le tsadik - le juste, "ב" le benoni- le moyen, "ר" le racha- le méchant.

La Guémara (Berakhot 6a) nous enseigne que lorsque dix hommes forment un minyan et prient ensemble, la Chékina réside parmi eux. Nous ne nous intéressons pas à la nature de chacun des dix hommes mais au résultat de leur union.

Illustrons cela par un exemple : Si nous recevons une fleur en cadeau, nous allons observer les détails de cette fleur, voir sa beauté ou ses défauts, remarquer si elle est un petit peu fanée... Alors que si l'on nous offre un bouquet de fleurs, nous admirerons sa beauté dans sa globalité, sans s'arrêter aux détails, sa beauté provenant justement de l'assemblage de plusieurs fleurs réunies aux couleurs variées et aux parfums différents.

Rav Dessler souligne que la plupart de nos Téfilot composées par nos Sages ont été formulées au pluriel, selon le principe énoncé dans la Guémara (Chouuot 39a), que, littéralement : « Tout Israël sont garants l'un de l'autre », ce qui signifie que lorsque nous prions, nous devons le faire pour l'ensemble de la communauté. Nos Téfilot auront alors beaucoup plus de valeur que si nous ne les avions formulées que pour nous-mêmes. D'ailleurs, comme le dit Kora'h, « tous sont saints », en effet chaque juif recèle en lui une étincelle Divine, puis il poursuit : « Hachem Est au milieu d'EUX », c'est-à-dire qu'Il n'est Présent que s'ils sont ensemble.

Chaque juif, avec ses mérites propres, complète l'autre qui a les siens, ainsi, en nous rassemblant pour l'étude et la prière, nous mériterons de voir la délivrance et le retour à Sion. AMEN.

Chabat Chalom

Rav Mordékhaï Bismuth ☎054.841.88.36
mb054818836@gmail.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact
dafchatat@gmail.com

La réussite spirituelle et matérielle de
Albert Avraham et Denise Dina.
CHICHE
Qu'Hachem leur accorde Briout
Brakha vé Atslakha

MERCI HACHEM pour tous ces
Nissim et Niflaot que Tu réalises
chaque jour envers
Ton peuple

La réussite spirituelle et matérielle de
Raphaël
ben Sim'ha
Joëlle Esther
bat Denise Dina
Qu'Hachem leur accorde brakha
vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de
Patrick Nissim
ben Sarah
Martine Maya bat
Gaby Camolina
Qu'Hachem leur accorde brakha
vé hatslakha

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

Mazal Tov à
Jacqueline Ra'hel
bat Eliane
Qu'Hachem lui une longue vie en bonne
santé dans la joie
et la sérénité entourée
de ses enfants, petits-
enfants... dans les
voies de la Torah.



Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

La valeur de chacun : savoir que le travail d'un simple juif a la même importance aux yeux d'Hachem que celle du Cohen Gadol dans le Saint des Saints

Cette Paracha (Kora'h) est longuement commentée dans le Midrach Tan'houma. Ceci a pour but de nous mettre tout particulièrement en garde sur les méfaits de la discorde. La Torah nous enjoint d'ailleurs explicitement (17, 5) : « Et il ne sera pas comme Kora'h et son assemblée. » Cependant, elle ne manque pas de décrire dans les moindres détails cet épisode dans le but de nous enseigner la voie à suivre en ce qui concerne le sujet de la jalousie et de la discorde.

Le Saint-Béni-Soit-Il a créé un monde dans lequel il ne manque rien et qui est rempli d'êtres prodigieux. Chacun a un rôle particulier et exclusif à remplir dans ce monde et doit servir Hachem avec ses moyens et à son niveau et, grâce à cela, accomplir la mission pour laquelle il a été envoyé ici-bas. L'homme le plus simple qui assume cette mission avec dévouement a la même valeur aux yeux d'Hachem qu'un homme important qui remplit son rôle à un poste élevé. Rabbi David de Lalov explique d'après cela que si Kora'h avait pris conscience qu'en servant Hachem dans les tâches les plus subalternes, il était considéré par Hachem de la même manière que le Cohen Gadol qui entre dans le Saint des Saints, il n'aurait jamais entamé cette dispute. L'unique raison qui le poussa à cette folie fut qu'il s'imaginât à tort qu'il existait une quelconque différence entre le service des personnes de haut rang et celui des simples juifs.

Pour aborder justement l'épisode de Kora'h, il faut toutefois garder à l'esprit que nous n'avons aucune idée de la grandeur de ce personnage et de sa sainteté. Kora'h faisait partie de ceux qui portaient l'Arche Sainte, rôle qui n'était pas imparti à n'importe qui. Le Ari Zal dévoile que dans les temps futurs, il réussira à réparer entièrement sa faute et parviendra aussi à un niveau très élevé (Séfer Halikoutim Téhilim 92). D'après ce qui précède, l'inverse est aussi vrai : l'homme qui occupe un rang élevé n'a aucune raison de s'enorgueillir de sa situation, et cela pour plusieurs raisons : premièrement, qui dit qu'il procure plus de plaisir au Créateur du monde qu'un simple juif ?

Ensuite, explique Rav Tsvi Hirsch de Ziditchov, il est écrit dans notre Paracha : « Votre Trouma/prélevement sera considérée à vos yeux comme la récolte de la grange et comme le produit du vignoble. » (18, 27) Bien que la Trouma soit la partie consacrée de la récolte, elle ne tire de cette position aucune prétention particulière face au reste des fruits demeurés profanes. Elle sait que la sainteté dont elle est empreinte n'est due à aucune filiation ni qualité intrinsèque. Il en est de même

LA VALEUR DE CHACUN

pour nous : « Votre Trouma sera considérée à vos yeux », l'homme qui occupe un rang élevé, dans la Torah ou dans son travail, doit être à ses propres yeux comme cette Trouma que la Torah met au même niveau que « la récolte de la grange et le produit du vignoble ». Car elle-même n'a été dénommée Trouma que parce qu'Hachem en a décidé ainsi et non pas grâce à un quelconque mérite personnel.

Une compagnie de transport avait assigné un de ses chauffeurs à la ligne de bus assurant le trajet entre Bné Brak et le mochav de Tifra'h dans le

sud d'Eretz Israël. Chaque jour, de retour à Bné Brak, il devait remettre à son employeur la recette de la journée correspondant au peu de voyageurs qui empruntaient quotidiennement cette ligne. Une fois, il aperçut son collègue remplissant la même fonction entre Bné Brak et Jérusalem, qui rapportait chaque jour une bourse d'argent bien pleine, du fait du nombre beaucoup plus important de personnes qui voyageaient sur cette ligne. Il se mit à le jalouser, au point que dès le lendemain il décida de son propre chef de se mettre en route pour Jérusalem au lieu de son itinéraire habituel de Tifra'h. Et, une fois n'est pas

coutume, il remplit son bus de voyageurs. Lorsqu'il vint remettre l'argent accumulé tout au long de la journée, son patron s'étonna, et lui demanda si le mariage d'un des Admorim ou d'un Roch Yéchiva avait eu lieu à Tifra'h, pour justifier une recette aussi importante. « Je voulais te faire plaisir, lui répondit le chauffeur, c'est pourquoi j'ai eu l'idée de voyager moi aussi à Jérusalem afin de rapporter une bourse bien remplie.

Ne comprends-tu pas que nous avons assez de chauffeurs assurant la ligne de Jérusalem ? lui répondit-il d'un ton courroucé. S'il y avait eu besoin d'un bus supplémentaire, je l'aurais moi-même envoyé. Mais pour mener à bien notre travail et satisfaire l'ensemble de nos clients, nous sommes tenus de mettre également à leur disposition un bus se rendant à Tifra'h pour leur permettre de rentrer chez eux. Et c'est le rôle qui t'a été assigné.

Pourquoi es-tu allé chercher une tâche qui ne t'a pas été demandée ? Ceux qui pensent qu'Hachem attend d'eux qu'ils multiplient les actes au-delà de leurs capacités et ne comprennent pas qu'il désire avant tout qu'ils remplissent la mission pour laquelle ils ont été envoyés dans ce monde, ressemblent en tout point à ce chauffeur insensé. Car le Très-Haut ne retire aucune satisfaction de quelqu'un qui cherche à atteindre des niveaux qui ne correspondent en rien au rôle qui est le sien ici-bas.

Rav Elimélekh Biderman



Savez-vous pourquoi?

« Il parla à Korah et à toute l'assemblée, en disant ? Au matin, Hachem fera savoir qui est à Lui et qui est le saint » (16,5)

Rachi commente : Moché leur a dit : Hachem a fixé des limites dans Son monde. Pouvez-vous transformer le matin en soir ? Ainsi vous pourrez annuler cela (l'élection de Aharon) Pourquoi est-ce que Moché utilise-t-il spécialement les limitations du jour et de la nuit ?

Le Sfat Emet cite le Zohar Haquadoch sur cette paracha disant : Korah s'est battu contre la paix et le Chabbat » (Korah halak al chalom). Qu'est-ce que cela signifie ? On comprend que sa rébellion va à l'encontre de la paix, mais en quoi a-t-il combattu le Chabbat ? Le Séfer Gvoul Binyamin (cité dans le Otsar haTéfillot) explique pourquoi Chabbat est appelé : 'Hemdat yamim', comme nous le disons dans la prière de Chabbat : 'Hemdat yamim oto karata' (le jour désiré, Tu l'as nommé).

A l'origine, Hachem a créé une semaine avec six jours, dont chacun avait une durée de vingt huit heures (faisant une semaine à 168 heures). Ces six jours sont allés voir Hachem et Lui ont dit : Nous ne pouvons pas être tous égaux, nous avons besoin d'un chef, un jour vers lequel se tourner. Hachem a demandé à chacun de ces jours de donner quatre heures afin de créer un septième jour. Ainsi, les six autres jours ont tous permis équitablement de créer le jour du Chabbat, qui est devenu leur chef. Ceci est le sens de : « le jour désiré » (hemdat yamim), puisque c'est un jour désiré par tous les autres jours. Le Chabbat représente l'idée qu'il

24H ou 28H PAR JOUR?

doit y avoir une hiérarchie, que nous ne pouvons pas tous être égaux, car sinon il n'y a pas de véritable paix.

Rabbi Hanina dit : « Prie pour la paix du gouvernement, car si on ne le craignait pas, les hommes s'entre-dévoreraient vivants. (Pirké Avot 3,2) Et c'est spécialement ce contre quoi s'opposait Kora'h : « Toute l'assemblée, tous sont saints et Hachem est parmi eux ; et pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Hachem ? » (Kora'h 16,3). Pour Korah tout le monde est saint, et il n'y a pas de nécessité d'un responsable. On comprend l'analogie de Moché de l'impossibilité de transformer le matin en soir. Selon Korah pour une vraie égalité, le jour du Chabbat doit disparaître, et nous devons revenir à une semaine de six jours de vingt-huit heures, en place des vingt-quatre heures actuelles, avec le rythme jour nuit sur cette nouvelle base. On aurait alors en quelques jours une modification totale, et ce qui aurait été le jour sera la nuit, et inversement.

Moché dit à Korah que de même que l'on ne peut pas changer le calendrier des jours et des semaines, nous ne pouvons pas changer Moché et Aharon de leur position de responsables, car cela enlèverait la paix entre les gens. (Extrait de Boï Kala — Rav Yossef Germon)





Zoom sur la Paracha...

Il est écrit dans la célèbre paracha des Tsitsit :
« ...parle aux enfants d'Israël et dis-leur : ils feront des Tsitsit pour eux-mêmes...un fil azur...et vous le regarderez et vous vous rappellerez...et vous ne vous égarerez pas... »

Rav Dessler Zatsal explique que le Tsitsit est un instrument de mémoire, et voici ce qu'il écrit à ce sujet dans son célèbre Mikhtav Mi-Eliyahu (Tome 2 p107):

« Comment faut-il procéder pour, dans les profondeurs de son cœur, mettre en œuvre le souvenir ? Comment se rappeler les valeurs oubliées ? Nous l'apprenons dans le paragraphe sur les Tsitsit, puisque la Mitsva les concernant nous a été donnée dans le but explicite de nous amener à nous souvenir, comme il est dit : «Afin que vous vous souveniez de toutes les Mitsvot...»

La Mitsva des TSITSIT est présentée d'une manière quelque peu insolite : **PARLE AUX ENFANTS D'ISRAËL**. Le mot dabèr («parle») est souvent employé pour souligner la dureté du langage. Parler durement [à une personne mûre] permet de la choquer et d'ouvrir ses oreilles [spirituelles]. Puis : **ET DIS-LEUR**. Le mot émor («dire») comporte une connotation plus tendre ; l'amour et la tendresse transmettent le message au cœur. La présentation du sujet doit donc être placée à la fois sous le signe de la crainte et celui de l'amour.

Le mot TSITSIT signifie «un regard concentré» (voir Rachi). **ILS FERONT DES TSITSIT POUR EUX-MEMES**. L'objet du regard concentré doit être soigneusement préparé. Il faut donc absolument qu'il soit dirigé vers nous-mêmes.

AUX COINS DE LEURS VÊTEMENTS. Un endroit toujours facilement accessible à l'examen.

ILS AJOUTERONT [...] UN FIL AZUR. Pour réaliser cette influence considérable, il fallait une association supplémentaire : «La laine bleu azur ressemble à la mer, la mer ressemble au ciel et le ciel au Trône céleste.» Ce rapprochement est destiné à nous faire prendre conscience du fait que les Mitsvot viennent de Dieu et qu'elles ont pour but la sanctification de son Nom et la proclamation qu'il est notre Roi (tel est le sens des mots : «Trône céleste»). Lorsque quelqu'un reconnaît la véritable valeur des commandements divins, il est prêt pour la notion de TSITSIT, pour le regard intense et profond qui éloigne l'oubli de son cœur.

Mais tout cela n'est pas suffisant. Il faut encore autre chose : **CELA SERA POUR VOUS DES TSITSIT**. Il vous faut vous préparer. Vous devez sentir

LE MASQUE QUI DÉVOILE...

que par le biais de ce signe vous allez entrer dans une concentration profonde, grâce à laquelle : **ET VOUS LE REGARDEREZ** : il s'agit de Hachem ; non pas, bien évidemment, de son essence — aucune créature ne peut la sonder — mais de sa providence, y compris tout ce qui existe dans le monde et tout ce qu'il y advient. Voir Hachem, c'est voir qu'il n'est rien d'autre dans le monde que son 'hessed, c'est également constater de la manière la plus claire qui



soit, avec les yeux que nous prêt avoir perçu cette vision d'une totale clarté, que la Torah désigne sous l'expression «et vous le regarderez», que l'on peut accéder avec une sincérité totale au niveau appelé : **ET VOUS VOUS RAPPELerez...** C'est de cette manière seulement que le vrai souvenir est possible.

À défaut de tous ces préliminaires, notre «souvenir» n'est pas digne d'être appelé ainsi, parce qu'il est alors fondé sur l'illusion et la fausseté. Il n'est certes pas facile de se rappeler du plus profond de son cœur, comme nous y invite la Torah lorsqu'elle dit : **[ET VOUS VOUS RAPPELerez] TOUS LES COMMANDEMENTS DE HACHEM**. Seul celui dont le cœur est concentré en permanence sur Hachem exclusivement peut se rappeler tous ses commandements, et alors : **ET VOUS LES EXÉCUTEREZ**. Là où il n'y a pas de véritable souvenir, il n'y aura pas d'action. De là on s'élèvera à l'étape suivante : **ET VOUS NE VOUS ÉGAREREZ PAS...** (fin des paroles du Rav Dessler)

De nos jours, n'ont n'avons pas encore le mérite de porter ce fil azur influent, mais les événements actuels nous offrent un nouvel instrument de mémoire : ce masque que le monde entier porte pour se protéger du virus. Ces masques qui cachent notre visage nous dévoilent la présence divine.

Majoritairement bleu azur, ils ressemblent, si l'on peut s'exprimer ainsi, en quelques points au commandement du Tsitsit. Entre autre par sa couleur et du fait qu'il se place à un endroit toujours visible à l'image du Tsitsit qui se porte aux coins du vêtement. En le voyant à chaque coin de rue, on ne peut que se rappeler que tout ce chamboulement mondial n'est que Sa volonté, et en ayant cela en tête on réalisera **« et vous ne vous égarerez pas... »**



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

LA DISPUTE...? NON MERCI

•On demanda un jour au Rav Chlomo Zalman Auerbach Zatsal comment il fallait faire pour ne jamais se disputer et il répondit "pour se disputer, il faut être

deux, moi, je n'ai jamais voulu être le deuxième !"



•Lorsque l'on demanda à un Rav tsadik très avancé en âge son secret de longévité, il répondit "je ne me disputais pas et ne m'arrêtais pas aux petits problèmes de

tous les jours". Alors on lui dit "comment avez-vous réussi ?", il répondit **"je n'avais pas le temps de me disputer"**



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

DOIT-ON SUIVRE LA MAJORITÉ? (suite)

L'enfant sourit et rétorqua : "Mon seigneur, cela ne convient pas à une personne de votre rang de s'exprimer de la sorte. Voyez-vous, si vous n'aviez pas donné l'ordre à vos domestiques de se cacher, j'aurais interrogé certains d'entre eux pour savoir où vous trouver. Trois domestiques m'auraient indiqué de me rendre au premier étage et dix autres au deuxième étage. Je serais alors monté au deuxième étage car, comme le dit le verset, il faut suivre l'avis de la majorité. Cependant, dans la situation présente, je sais pertinemment que vous êtes au deuxième étage; si je sors maintenant dans la cour, et que cinquante personnes me disent que vous êtes au premier étage, vais-je les écouter ?! **Quand je sais, je n'ai pas besoin de suivre la majorité**. Cela s'applique aussi en ce qui concerne la religion. Je sais que la vérité ne se trouve que dans le Judaïsme qui a été transmise par Dieu lui-même à nos ancêtres au Mont Sinaï, alors peu m'importe que le monde entier soit idolâtre".

C'est ainsi que le petit enfant sortit vainqueur de la confrontation avec le grand seigneur. Ce fut là l'erreur de Kora'h. **La démocratie est bonne quand on ne sait pas qui élire. Mais si Dieu lui-même a choisi Moché, il est certain qu'il convenait le mieux pour diriger...**

Rav Moché Bénichou